

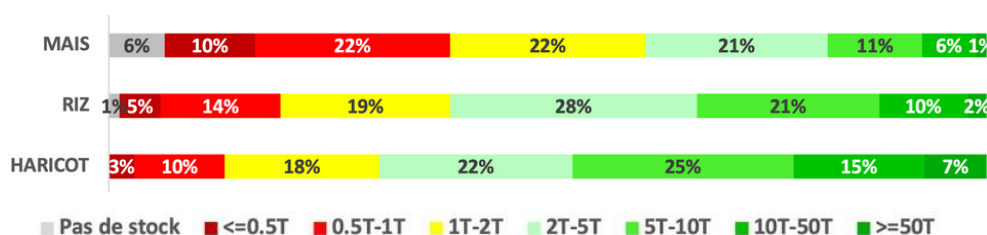
BURUNDI

Suivi du marché et alerte sur la sécurité alimentaire

Points saillants

- Le mois de juillet coïncide habituellement avec la période post récolte qui se traduit par une relative amélioration de la disponibilité et de l'accessibilité alimentaire dans le pays. Cependant, l'effet récolte de la saison 2022B n'a pas été très sensible sur le marché car après une légère diminution au moins de juin 2022 les prix des denrées essentielles sont de nouveau en augmentation (+ 8% pour les légumineuses et + 6% pour les céréales etc.).
- L'effet combiné de la crise ukrainienne et de la fièvre de la vallée du Rift impacte et continuera à impacter négativement la sécurité alimentaire des ménages à travers la perte des sources de revenus et d'alimentation.
- Risque de détérioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à partir de fin septembre 2022.

Disponibilité des stocks sur les marchés durant le mois de juillet 2022



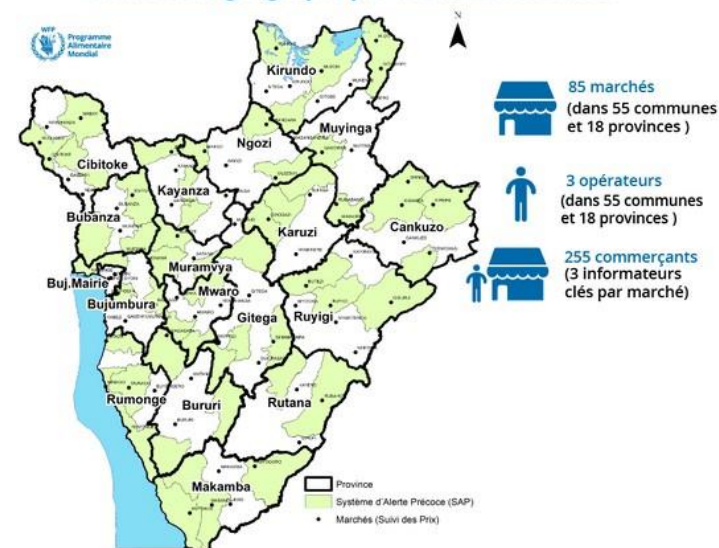
Le mois de juillet 2022 coïncide habituellement avec la période post récoltes du haricot et du riz dans presque toutes les provinces du pays. Ainsi le niveau des stocks du haricot s'est légèrement amélioré en comparaison au mois de juin 2022 (début des récoltes). Ainsi la proportion des marchés avec plus de 5 tonnes de haricot passe de 45% en juin 2022 à 47% en juillet 2022 (48% en juillet 2021). Toutefois les stocks des céréales (riz et maïs) sont déjà en diminution, pour le riz, la proportion des marchés avec plus de 5 tonnes baisse passant de 36% en juin 2022 à 33% en juillet 2022 (41% en juillet 2021) alors que pour le maïs cette proportion passe de 21% en juin 2022 à 18% en juillet 2022 (20% en juillet 2021), cette diminution étant due au fait que le maïs qui est récolté, généralement en février-mars commence à s'épuiser progressivement sur les marchés à partir du mois de juin tandis que pour le riz, cette baisse des stocks est principalement due à une mauvaise production cette année, elle-même due au départ précoce des pluies dans la plupart des provinces du Burundi ainsi qu'à l'insuffisance des fertilisants.

Malgré l'annonce de la levée de la suspension d'importation du maïs après plus d'une année, les séquelles persistent eu égard des faibles disponibilités sur les marchés locaux. Par ailleurs, une bonne partie de la production du marché a été achetée par l'Agence Nationale de la Gestion des Stocks de Sécurité Alimentaire (ANAGESSA), à la récolte et devrait être reversée sur le marché toujours à un « prix contrôlé » pour réguler le marché.

Le niveau des réserves alimentaires dans les ménages au mois de juillet 2022 est globalement satisfaisant selon les informateurs clés au niveau communautaire. Ainsi 87% des informateurs estiment que les réserves dans les ménages sont soit stables soit en augmentation (contre 72% au même mois en 2021) par rapport au mois dernier.



Couverture géographique des marchés suivis

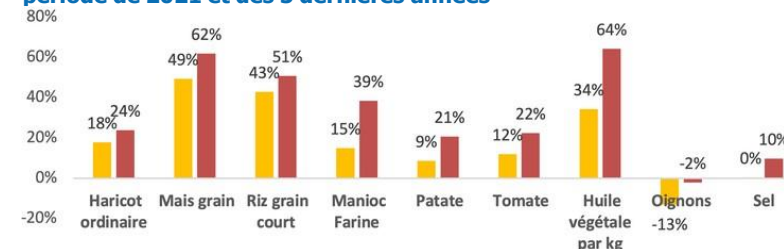


Variation des prix des denrées alimentaires de base – Juillet 2022.

Selon le dernier bulletin de l'Indice des prix à la Consommation (IPC) du mois de juillet 2022 publié par l'ISTEEBU, le taux d'inflation des produits alimentaires s'établit à +16,1% en juillet 2022 (+11,0% en Juillet 2021) contre une inflation annuelle globale de +13,4% (+7,2% en Juillet 2021).

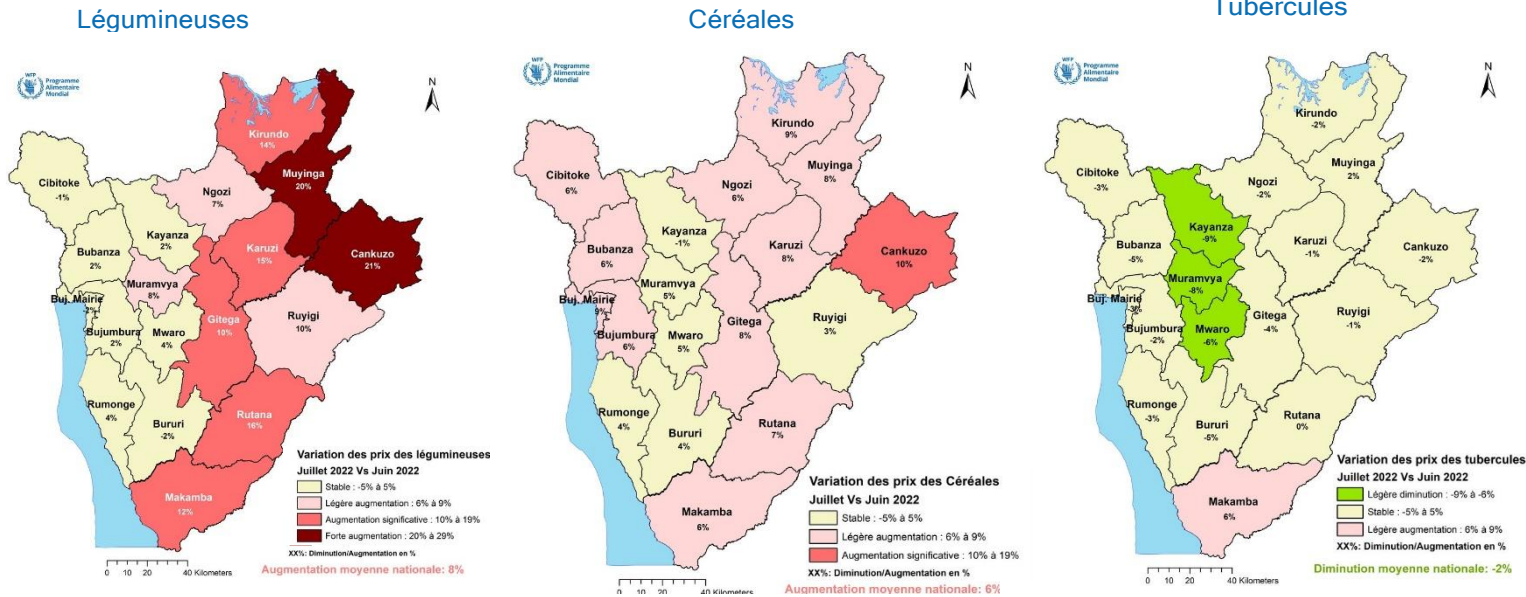
Le contrôle des prix de certaines denrées est très peu respecté sur le marché et semble se traduire par la pénurie des denrées concernées plutôt qu'à leur accessibilité (ex. carburant, le sucre, les engrais, le maïs etc.)

Variation moyenne des prix à la fin de juin 2022 par rapport à même période de 2021 et des 5 dernières années



Les prix de l'essentiel des denrées alimentaires de base pour le mois de juillet 2022 restent largement supérieurs à ceux de la moyenne des 5 dernières années à la même période et de l'année 2021. Les prix des céréales et de l'huile ont enregistré les plus fortes augmentations. Même le prix du haricot qui était resté inférieur à celui des années antérieures pendant le premier trimestre a depuis le mois d'avril significativement augmenté pour aller au-delà de la moyenne des 5 dernières années.

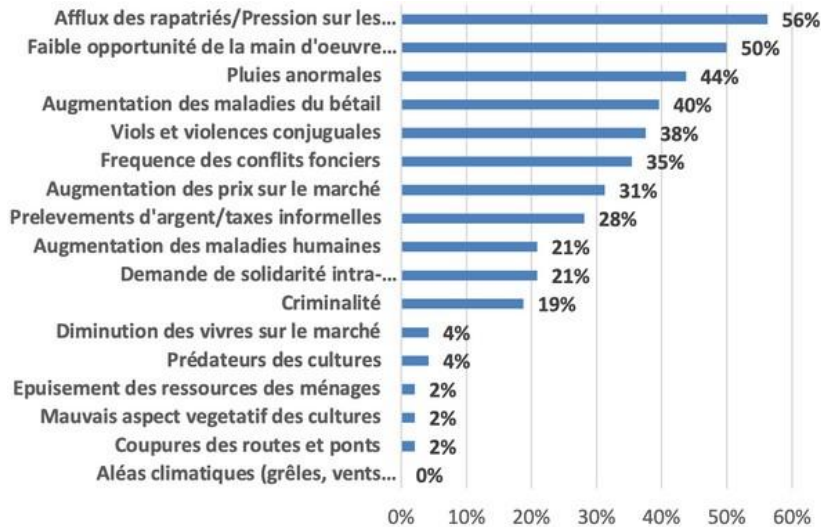
Cartes. Variation mensuelle des prix provinciaux -fin Juillet 2022



Au niveau provincial, après la diminution mensuelle intervenue durant le premier mois de la récolte (juin 2022), les prix de l'ensemble des denrées reprennent leur ascension à partir de juillet 2022. Le prix moyen du haricot et du riz connaît une légère augmentation malgré qu'on ait en période de récolte dans toutes les provinces du Burundi, le prix moyen du haricot est passé de 1,187 BIF/Kg en juin 2022 à 1,281 BIF/Kg en juillet 2022 (1,063 BIF/Kg en juillet 2021) alors que celui du riz grain court est passé de 2,218 BIF/Kg en juin 2022 à 2,332 BIF/Kg en juillet 2022 (1,615 BIF/Kg en juillet 2021).

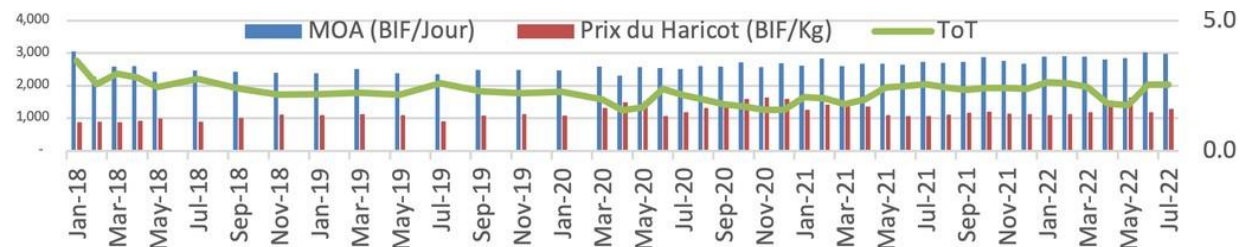
Les principales raisons de cette hausse des prix sont : une mauvaise production du haricot et du riz due au départ précoce des pluies au cours de la dernière saison agricole, l'insuffisance des fertilisants ainsi que les perturbations de l'approvisionnement des marchés induites par les pénuries de carburant.

Perspectives de la sécurité alimentaire



Accès alimentaire des ménages

- Comme au mois de juin 2022, les termes de l'échange (TOT) du mois de juillet 2022 montrent qu'en moyenne une journée de travail sans repas équivaut à 2,5kg de haricot (une situation similaire à celles de 2020 et 2021), traduisant une amélioration de l'accessibilité alimentaire généralement observable en période de récoltes et post récoltes. Les trois provinces avec le plus faible taux de rémunération de la main d'œuvre agricole soit l'équivalent d'un kg de haricot sont Ngozi, Kirundo et Muyinga.
- Cependant dans 38% (sur 5) des cas, les opportunités de main d'œuvre sont soit rares soit très faibles selon des informateurs clés au niveau communautaire alors que 65% des informateurs estiment que les prix denrées alimentaires sont en augmentation rendant difficilement accessibles voire inaccessibles les denrées alimentaires de base pour les plus vulnérables.
- La survenue de l'épidémie de la Fièvre de la Vallée du Rift depuis avril 2022 touche déjà 13 des 18 provinces du pays, selon la dernière mise à jour de la FAO, avec plus de 1500 cas (bovins et caprins/ovins) et un taux de létalité de près de 40% fin juin 2022. Et malgré la récente annonce de reprise de l'abattage des bovins après près de 4 mois de suspension les marchés du bétail ne sont pas encore totalement ouverts. Et les ménages ruraux sont toujours obligés de se rabattre sur la vente des récoltes à défaut de revenus d'élevage (surtout le petit élevage) pour financer l'ensemble de leurs dépenses ce qui devrait engendrer l'épuisement des réserves dans les ménages et annoncer une prochaine période de soudure très sévère. Pour rappel le dernier rapport FSMS du mois de mars 2022 montre que 68% des ménages déclarent avoir un élevage et 50% déclarent l'élevage parmi les 3 principales activités qui font vivre le ménage pendant les 3 mois précédents.



Pour plus d'informations :

Jean MAHWANE | jean.mahwane@wfp.org
 Eugène NIYUNGEKO | eugene.niyungeko@wfp.org
 Niamke Ezoua KODJO | niamkeezoua.kodjo@wfp.org

